



ACTU PHOTO

Après un mois de novembre 100% photo, l'hiver nous permet de prendre le temps d'arpenter les « petites » expositions qui ont tout des grandes et invitent à l'évasion...

PAR MIKAEL ZIKOS



Ci-dessus : Men of Good Fortune de Richard Mosse (2011).



A droite : Headhunter de Denise Grünstein.

Voyager à Paris

Les instituts étrangers sont à Paris (et dans toutes les capitales du monde) autant d'occasions de s'évader hors du cadre national. Ces viviers de la création contemporaine sont malheureusement soumis au rendement culturel imposé par leur pays, c'est pourquoi il est essentiel de les soutenir ! A l'**Institut néerlandais**, sur lequel plane la menace d'une fermeture, conséquence d'un arrêt programmé des subventions par le gouvernement du plat pays, on découvre les personifications naturalistes d'animaux de Charlotte Dumas (« Anima », jusqu'au 20/1). Les chiens secouristes du 11-Septembre sont traités comme les protagonistes d'un photoreportage et les chevaux sont portraïtés comme Géricault les avait peints au XIX^e. Capables des mêmes petites prouesses pour l'observation du vivant, les artistes présentés à l'**Institut suédois** travaillent en la photographie d'art et de mode (« Distances différentes », jusqu'au 27/1). Denise Grünstein (*photo*) est l'une d'entre eux, oscillant entre le surréalisme nord-européen et l'univers des contes fantastiques. Non loin, le **Centre**

culturel suisse offre un best-of de la collection du Fotomuseum de Winterthur, axé autour du corps humain, sublimé ou tordu (« Body Language », jusqu'au 16/12). Un menu triple A (Acconci, Araki, Avedon...). Les yeux les plus avertis iront se plonger dans les paysages du Congo, capturés sur pellicule Kodak Aérochrome par Richard Mosse (« Infra », jusqu'au 14/12) au **Centre culturel irlandais**. Sous le prisme de teintes pétulantes et saturées de magenta et de cyan, la beauté du pays malmenée par la guerre plonge dans l'étrange (*photo*). On file enfin à Montréal, atypique île au milieu d'un fleuve. C'est à cet « entre-deux » que s'intéressent les photographes de « Au Milieu de nulle part » au **Centre culturel canadien** (jusqu'au 22/3). Les immeubles (topographies nocturnes de Thomas Kneubühler) s'y élèvent contre des maisons modèles un peu trop parfaites (Isabelle Hayeur). Allez-les yeux fermés.

www.instituutneerlandais.fr / www.ccs.si.se / www.ccsparis.com / www.centreculturelirlandais.com / www.canada-culture.org



EN BREF

★ Un air de déjà-vu ? Aussi à l'aise dans la photo que dans le design et l'art, NextLevel (III^e) expose dix-huit « Doppelgänger » (sosies) jusqu'au 12/1 (*ci-contre*). Des tirages par lesquels Céline Nieszawer s'inspire des figures de doubles vues

chez Diane Arbus et Kubrick pour jeter les bases d'une ambiguïté sur la dichotomie inhérente au « je ». Plus pompier, Christophe Jacrot observe jusqu'au 8/12 l'évidente beauté de New York, Hong-Kong... silencieuses lorsqu'elles sont enneigées (Galerie de l'Europe, VI^e).



44 IDEAT

EN BREF

★ Un air de déjà-vu ? Aussi à l'aise dans la photo que dans le design et l'art, NextLevel (III^e) expose dix-huit « Doppelgänger » (sosies) jusqu'au 12/1 (*ci-contre*). Des tirages par lesquels Céline Nieszawer s'inspire des figures de doubles vues

chez Diane Arbus et Kubrick pour jeter les bases d'une ambiguïté sur la dichotomie inhérente au « je ». Plus pompier, Christophe Jacrot observe jusqu'au 8/12 l'évidente beauté de New York, Hong-Kong... silencieuses lorsqu'elles sont enneigées (Galerie de l'Europe, VI^e).



44 IDEAT